LE CHALLENGE DU VIGHAUD

aix. — L'Olympique Lillois (2) a diffi-nt battu le Stade roubaisien (3) gari à 2. Lillois jouant avec plusieurs rempla-réussissent à prendre le meilleur de e, un but ayant été marqué par eux sur e, un but ayant été marqué par eux sur

Lille L'Olympique illiois (4) corate le Stade Roubaistan (4) par 16 buta à un. Les Lillois écrason les fuobulsiens, qui réussissont, sur la fin, à sauver l'honneur sur un corner.

nbersart. — Le Glub Lilleis (3) hat fai bline (1) mer 5 huts à 2. blatx' — Tuegetine (2) hat Glub Lilleis (4) uliat non parvenu. II. D.

MATCH AMICAL

Dimanche, à 2 houres, sur le terrain de la lité Boujean, la Jeunesse Athlétique Armenéroise (2) a battu le Cercle Athlétique Armenéroise (2) a battu le Cercle Athlétique Armenéroise (1), par 5 buts à 2.

Le match fut très disputé de part et d'autre, lous dévons cependant noter les réels prorès du Cercle Athlétique, qui lors du match-ller avec la même équipe, le 8 février der-lier, fut battu par 6 buts à 1.

Gazette du Nord

A ROUBAIX, de Mme Bupret-Verhée, cédée le 28 février, dans sa 46° année, unle des Sacrements.

unuie des Sacrements.

Les funérailles auront lieu mercredi

Inars, à 9 heures et demie du matin, en
l'église Saint-Antoine de Padoue.
Réunion à la maison mortuaire, 64, rue
de Lorraine, à 9 heures un quart.

La défunte était la belle-mère de notre
dévoué collaborateur M. Henri Carbonnier
Tuppret.

Moubton, veuve de M. Henri Brienne, membre de toutee les confréries de la pa-roisse, décédée le 27 février, dans sa 78 anuée, munie des sacrements. Les funéralles auront lleu aujourd'hui, à onze heures, en l'église de Nomain.

Nous recommandons aux prières l'âme chrétir nues condoléances. 16sus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarant).

POSTES ET TELEGRAPHES

uit téléphonique Gravelines-Ca-mis en service le 26 février cou-

PALMES AGADEMIQUES

Le mouvement complémentaire dit de a répechage » paraîtra au « Journal offi-ciel » dans les premiers jours de la se-maine prochaine,

KOUBAIX

amedi soir, dans la Salle du Syndicat Mixte, the de la Paix. La Société chorale « Jeanne-d'Arc » du Syn-elicat Mixte s'est trouvée au complet pour fê-ter son vice-président d'honneur, M. Ar-pould-Delouir, pour sa promotion dans la Legion d'honneur.

rion d'honneur.

près l'interprétation de l'hymne « A l'Edard », très bien menée par M. Hugues et ompagnée par des instrumentisses, M. rvais Herman, président de la Chorale, a à M. Arnould-Delcourt la joie de tous les istatures et leur fiert de your leur vioe-préent d'honneur décoré de la Légion d'hon-

poctetaires et leur fierté de voir leur vice-prejoieux d'honneur décoré de la Légion d'honneur.

M. Jules Dassonville, vétéran de 1870, lui
a ensuite donné l'accolade et offert des fleurs.
Après avoir excuée M. J. D'Halluin, M.
Louis Toulemonde, offre au nouveau promu
les compliments du Synulicat Mixte. Il le félicité de son dévonement pour le Syndicat
Mixte et les Chures catholique, et est neuleux de le voir décoré au ture miliaire.

M. François Dillies, président d'honneur
le la Société Chorale, saiue en M. ArnouldDeicourt, le marin intrépide, qui par ses expéditions Jointaines au Torikin et en Chige,
et mérité les honneurs que la Patrie rend à
beux qui la servent avec dévouement.

Il remercie M. Arnould-Delcourt de son
concours aux œuvres de Jeunesse qu'il conjuit avec stireté comme Il a conduit il y- a
quelques années la Fête Fédérale des Gymhastes Catholiques de France.

M. Tiberchien, vice-président d'honneur,
yrend-aussi la parole, puis M. Arnould-Delcourt se leve et au milieu des acclamations,
remerce de tous les témoignages qui lui sont
spor ries.

Il dit se reconnaissance au Syndicat Mixte,

La « Samaritaine » à la Maison des Euvres. — C'est dans une salle archicom-ble que l'Association des Anciens Elèves du Pensionnut Saint-Louis donna avec le plus grand succès la représentation de ce chei-diceuvre de Rostand, « La Samaritaine ». Qu'il fait bon de mettre en scène ces pas-sages si sublires de l'Evanglie, et comme le théatre devient alors une école de vertu et d'élévation.

et d'élévation. Les hous acteurs de l'Association ont parfaitement réussi à faire passer dans deur rôle le personnage qu'ils incarnation. parfaitement reussi à faire passer dina feur rôle le personnage qu'ils incarnatent, faisant vibrer les dines du public qui ne feur a pas ménagé les applaudissements. Félicitons en particulier M. Ménart qui, idais de rôle de Jésis, se montra comme l'unique par acteur consommé.

toujours un acteur con

tioujours un acteur consommé.

M. Jean Six qui soutint vaillamment le rôle si ingrat et si pénible quoique si beau de Photine la Samaritaine. Tous deux méritent nos chaleureuses félicitations.

La pièce, en dehors de ces deux grands rôles, ne comportent que des rôles secondaires, qui, cependant, furent tenus à la perfection, ainsi en est-il des apôtres Pierre, Jacques, Jean et André, dont le rôle fut remoii par MM. Verez, Leveugle, Dubours et Guillay, Notons aussi le prêtre juif Delescluse, Azriel Debacker, le centurion Bierler, mi tous aussi ont mérité les applaudissements.

Que dire des nouveaux décors brossés pour la circonstance. Le public put admirer leur fraicheur de coloria, leur bon goût, leur originalité qui montre un organisateur de premier ordre.

Les chœurs furent à la hauteur du reste qui l'a conduite avec tant de dévouement tenu par l'inauguration de la Chorale Saint-Louis.

Bref, ce fut une soirée, comme îl en faurait beaucoup sur nos théâtres chrétiens. Félicitons l'initiative de M. l'abbé Delebart qui a osé entreprendre une telle œuvre et qui i'n conduite avec tant de dévouement et de tailent.

Dante, depuis 95 cent. — 1 PULAIRE, 36, Grande-Rue.

paniers deposes à cet effet.

Avis important. — Nous avartissons nos lecteurs que seuis les billets contenus dans le Checolat Delespaul-Havez donnent droit à plus de 50 0/0 de rabnis au Gaumont-Palace Roubaisien

teau, cabretière, a été, à la suite d'au-tres personnes de la ville, victime de ce genre de vol. Deux femmes, se sont pré-sentées chez elle et ont réusei à ce jeu à lui soutirer onze francs. La police enquête.

STAT-CIVIL DE ROUBAIX CAGAO PUR en poudre, avec prime, francs les 500 gr., 5, rue du Priez, Lilie

Naissances. — Gérard Deisinne, rue Blanchemaille 50. — Fernand Lemaire, rue Guizot, 8. .
Décès. — Félix Dernyffelacre, 44 ans, rue Saint-nitoine, 31. — Jeanne Tant, 8 mois, rue Sébarto-ol, cour Chevalier, 4. — Marie Verhé, 45 ans, rue orraine, 54. — Clotilde Pomme. 48 ans, avenue ullen-Lagache. — Lucien Masriens, 1 an rue Desartes, fort Sion, 14. — Camille Cavel, 99 ans, rue lianchemaille, 37.

WATTRELOS

Statistique de février. — Pendant le mois de février, le bureeu de l'Etat-Civil a enre-gistré 43 naissances, 19 maringes et 34 décès. La fraude. — Dans la nuit de diman-che à lundi. Les douaniers ont arrêté Jean Cogno, 19 ans. chauffeur à Roubaix, qui cherchait à introduire en fraude une certaine quantité d'allumettes étrangères.

CROIX

Au Gereie Léen XIII. — Au profit des « Alpins », l'une des plus anciennes sociétés catholiques de gymnastique et d'armes du Nord, une séance récréative était donnée dimanche soir dains la saile des létes du patronage Léon XIII. Une très nombreuse lassistance était venue apporter aux « Alpins » un nouveau témoignage de sa vive sympathie. M. Declerck, curé, présidait, entouré de M. Ruben, du col·lège St-Joseph de Lille auteur de « Patrie quand même », d'ecclésiastiques et de notabilités des environs.

La chorale Léon XIII, fiéèle à une coutume ancienne, ouvre la séance à 5 h, 1/2 par « Le dernier jour de Pompéf », sous la direction de M. de Tavernier ; les choristes ont donné une excellente audition de cette ceuvre.

C'est sur a Patrie quand même », drame patriotique en 1 acte, que le rideau se lève. L'auteur a trouvé dans cette poés de sa eccents vibrants de foi et de patriotisme; tous ces sentiments, enveloppés de la bonne et vieille foi chrétienne, ont soulevé littéralement l'auditoire.

M. Fabbé Ruben avait trouvé dans la section dramatique de Saint-Pierre, des interprètes excellents : MM. Dupire, Cousin, Vandenhonde, père et file, Lesage, l'aussens.

assiste à une representation aussi vivante de son œuvre. La séance s'est poursuivie par « Le voyage de M. Perrichon » qui a eu un grand succès d'hillarité. Des intermèdes tels que MM. Delepaut, Polleveys, Denis, ont été bien accueillis du public, ainsi que celui donné par M. Guiot, chef des Alpins, et le jeune Vanden-hende.

Jacques a avait été arrange par un membre de « Comédia »; aussi, dépoullé de ses ori-peaux », le « Petit Jacques » exigeait une in-terprétation impeccable. Nous pensons ne pas exagerer en disant que celle d'hier le fut à tous points de vue. Le rûle principal, tenu par M. Jean Despierre, a trouvé en cet enfant, un fièlle interpreté qui, bien des fois, a fait per-ler les larmes aux coins des parapières. MM. A. Lecome, dans Plerre Girard, Tous-saint, dans Folyère et bien d'utires, on t'eussi Les lacors. l'amenagement des scènes riva-les interpreté qui de la comme d'alleurs avec le jen interprehable des acteurs, Que ceux qui comme MM. A. Les

nes actories, que ceux qui comme MM A Lo-comme et à Lauwick, ont ent-porte le plus grand travail de preparation, en soient fell-cités.

La Grande Harmonie, dérigée par M. Louis Cocheteux, dans un répertoire très varié, mais choisis de rideau.

M. Paulde ride

monde.

Remise de déceration. — M. lc Maire, assisté de ses adjoints, a remis, dimenche à
5 houres, sur la Piace, in médaide termehaire en leutemant Brock des Sapeurspour et la Musique insunicipale a vier rassent
M. G. Matice, capitaine-commandant, a felicité son dévoué leutenant; les vins d'honneur ont été servis à la mairie.

rion Bierler, qui tous aussi ont mérité les applaudissements.

Il n'est pas insqu'aux rôles de la foule, parfois si mal interprétés qui ne firent sensation par le jeu si naturel des acteurs.

De vrais acteurs se sont déconveris hier sortent de la ferme Bonte-Tiberghien, a en l'heureuse chance en parcourant Rousels. Les controlles de la ferme Bonte-Tiberghien, a en l'heureuse chance en parcourant Rousels. Les controlles de la ferme Bonte-Tiberghien, a en l'heureuse chance en parcourant Rousels. Les controlles de la ferme Bonte-Tiberghien, a en l'heureuse chance en parcourant Rousels. Les controlles de la ferme de l'Espeule.

Les daugnes de la foule, marchand de les financia, marchand de

WASQUEHAL

A la « Fraternelle des Anciens Mittairee La réunion tramestrielle de la « Frat-ille » s'est tenue hier, à 5 houres, au Co oilon, rue Jean-Macé, et a été présidée ! · Leroy, résident, qui donne la pacole · Fourry, vioc-président, pour la lecture mpte-rendu de la réunion de décembre de

mier.

M. Leroy fait ensuite d'exposé de la situation financière. Il a été placé en capitau depuis la fondation de la Société la somm de 4,53¢ fr. 90, et au fonds commun de retroite 1465 fr. 28. Il indique ensuite le nombre de membres qui aélètee à 351 y compritor qui versent à la Société pour bénéficié es avantages de la retraite ouvrière. Les détails que le sympathique président donne su ave et le mouvement de la Société en 197; intéressent vivément l'assemblée. S'adressant à M. Marchand Henri, secrétaire, il

Eau potable à semicile. — None avons publie dernièrement la circulaire que la municipalité à fait distribuer chez les habitants des rues ou sont appelées à passer les canalisations maitresses de distribution d'eau potable si projet réunit un nombre suffisant d'élabhétos projet réunit un nombre suffisant

la Société qui s'en chargera dans les myillieures conditions possibles.

Le prix d'un compteur pour consommation ordinaire est de 85 ft., mais la Compagnie it loue et l'entretien pour neuf francs par an. Enfin, la consommation de 100 litres par iour (chiffre pris pour exemple) yeut dire que l'abonné a Groit à 36 mc. 500 par an.

Le Censeil municipal s'est réuni samedi à 8 heures du soir, sous la présidence de M. Heuri Deleroix, maire. Absenta : MM. H. Desprez, Doby et Lepars.
Divers complèments de crédits sont votés pour les chemins, bâtiments communaux, l'éclairage, l'assistance, etc. la commune va faire l'acquisition de six isoloirs électoraex.
Les comptes des entrepreneurs, pour 1913, sont approuvés.
Sont nommés pour la révision de la liste des électeurs pour le Conseil des Prud'hommes : MM. Briffaut, Delscroix et Bouvier.

TOURCOING

Au Mont-de-Piété

On était très fier de l'usine à gaz. C'était une entreprise de municipalisation, tentée en 1878-79, par la fine fieur des « réaction-naires » Mais elle dounait de gros béné-fices. Les radicaux, qui en furent ses héri-tiers, en étaient heureux. Ils disaient vo-tentiers, en étaient heureux.

lontiers « notre » usine à gaz.

Soudain, M. Dron bazarda la poule aux œuis d'or. Tout le monde en fut surpra.

Les conseillers municipaux, gens faciles à éblouir — tels des gamins stupéfaits devant les transformations d'un film cinématographique — en demeurèrent cois et bouche bée. Le joli tableau. Vous voyez d'ici la col·lection de conseillers que Tourcoing s'est donnés. Si le satirique Brûle-Maison revenait en ce monde, quel plaisir il aurait à les caricaturer !

Bien qu'ils eussent en le temps de réfiéchir depuis cette opération funambulesque de la cession d'un monopole municipal à une société d'industriels, par un maire socialisant, les conseillers — que les mots sont trompeurs ! — furent également silencieux samedi soir. Le maire pourtant venait de découvrir son jeu. Ils y pouvaient lire. Hélas ! ils ne savent même pas lire !

M. Dron leur a dit clairement : « Je suis dans la dèche ». Ils n'ont pas compris. Il a ajouté qu'il retournait cent vingt ans en arrière et rétablissait le péage contre lequel à été faite la grande Revolution. Ils ignorent tout de l'histoire, Ce sont des snaniaques peureux du spectre clérical. Sortez-les de là, ce sont des vessies gonfiées du vent de la vanité. Un coup d'éplingle et les voills plats et lamentables.

Car on va rétablir se péage à Tourcoing. Il faudra payer pour y entrer ; il faudra

tez-es ce la, ce sont des vessies gonfiées du vent de la vanité. Un coup d'épingle et les voilà plats et lamentables.

Car on va rétablir se péage à Tourcoing, il faudra payer pour y entrer : il faudra payer pour y entrer : il faudra payer pour en sortir. Et c'est la Compaznic du Nord dont les azents remplaceront les receveurs des peages de l'ancien régime. On a fini, tant c'était vexatoire au tefois, par guillottiner le roi. Par où les Tourquennois en finiront-lis vis-à-vis du dictateur ?... Par rien. Comme la femme de Sganz relle aimait à être batieu nos concitoyens, dans leur majorité électoralo, aiment les verges de la dictature droniste. Il faut bien convenir, en tout cas, qu'ils sont patients.

Le péage ne suffira même pas à payer les intérêts et l'amortissement d'un emprunt de 1800.000 francs.

Voici à présent, le fin du fin de la question de affaire de la ville. Le maire a été de l'argent pour payer les premières annuités de l'emprunt.

L'affaire du gaz, a-t-il dit, va nous tirer d'embarras ; des sommes vont nous revenir qu'i nous permettront de faire face aux supremières annuités de l'emprunt.

C'est clair. Nous en sommes arrivés à la situation du ménage qui engage ses meu bles pour payer ses créanciers.

Tourcoing, la ville la plus riche de

France par ses ressources, doit recourir au Mont. de Piété : sei est l'aboutissement de l'administration de M. Dron.

SROSSERIE, BOISSELLERIE, TAMISERIE Gas-Deiatire, 29, rue Nationale. Tourcoing Old?

France quand même. — Expulsée à la suite d'une condamnation pour voi en 1909, Marie Lavenfosse, servante, née à Verviers, était depuis lors revenu à Tourcoing. Elle habitait, 57, rue du Touquet. C'est là que les agents sont allés la chercher pour lui rappeler que le territoire français lui est interdit.

Calese d'Epergne. — Opérations du 24 au 86 février. — 170 versements, 40.154 ir. ; 212 samboursements, 160.254 ir. ; 212 samboursements et de remboursements et de remboursements : 16 dimanche, de 9 h. à 11 h. 1/2; 165 sautres jours de 10 h. à 11 h. 1/2.

Accident de tramway. — En descendant du Mongy, Jules Tavernier, 40 ans, soigneur, 'est foulé le pied droit. Il a été reconduit en poture à son domicile, rue du Triez, 23, à

ETAT-CIVIL de TOURCOINO

- Richard Eliva, 71 ans, rue d'Havré, 3. Vlamynck, 47 ans, rue d uGénéral-Sou-- Emile Tiberghien, 58 ans, rue de

INSTALLATION de M. l'Abbé CORSET CURÉ DE BONDUES

Il y a trois semaines, la paroisse de Bondues était en deuil. Elle pleurait la mort de son bon curé M. l'abbé Loridan, qui, pendant l'7 ans, s'était dévoué pour le plus grand bien des habitants. Hier dimanche, c'ètait la jûle parfout. Les drapeaux flottaient aux fenêtres, des ares de triomphe se dressaient le long des routes ; il y avait unanimité à l'êter l'arrivée du nouveau pasteur. M. l'abbé Corset.

LA RECEPTION

A 3 h., M. Corset arrive en voiture à l'école libre de garçons. Il est accompagné de Mgr Jaspar, prélat de la Maison de Sa Sainteté et. de M. l'abbé Leplat, doyen de Marcq-en-Barcoul. Il est reçu par le Conseil municipal ayant à sa têle M. René d'Hespel, maire de la commune qui adresse en ces termes ses souhaits de bienvenue au nouveau pasteur :

Permeties mot de vous exprimer aujouririui is jote que ressent la population de
Bondues toute entière, heureuse et flère de
pouvoir se porter au-devant du pusteur que
bies lui envoie.

Je me fais, M. le Cure, l'interprète des sentaments unanimés de cette pardisse pour
vous dire tout son bonheur; et pour vous remercier aussi d'avoir bien voulu accepter le
poste que Mgr Charost désirait vous voir
occuper.

décesseur avec l'administration munici-pale II n'est du reste pas un étranger à a commune. De longue date il contait M. d'Hespel dont il a pu appréciar le cœur et le dévouement. Un élève de l'école libre lit ensuite un compliment à M. le Curé, puis une fillette lui remet la houlette pastorale. M. Corast en termes émus dit alors tout l'intérêt qu'il porte aux écoles et son affec-tion pour l'enfance.

La réception terminée, le cortège se met en marche vers l'église. Il est composé des enfants des écoles, des membres des confréries avec lours bannières, des sociétés de la commune du conseil municipal, de la musique municipale. Une longue théorie de prêtres fait escorle à M. Corset. Parmi eux, nous remarquons Mgr Jaspar, MM. les chanoines Lecleroq, Joyen de Saint-Christophe, et Delsaux; MM. Leplat. doyen de Marq-en-Barœul, Déhaut, aumônier des œuvres agricoles; d'Annappes, de Fournes, du Pont-de-Marcq de Roncq (St-Roch), Pétillon et Moché, de la « Croix du Nord », Dassonville, Douze, professeur au collège, Decoerter, etc.

ville, Bolize, protesseur au contegs school-ter, etc.

Datts l'assistance se trouvent : MM.
Emile Barrois, constiller général, Jean
Delnasure, juge au Tribunal de Zom-merce, Duprez - Dubrulle, DassonvilleDhalluin : MM. Jes docteurs belespierre,
Louis et Victor Desbonnets,
Durant le parcours une foule sympathique est massée sur les trottoirs et fait
une chaleureuse réception au nouveau
austeur.

A L'ÉGLISE

Arrivé devant le porche de l'église, M. Corset est reçu par le comété parossial. En son nom, M. de la Serre lui souhaite la bienvenue en ces termes :

Monsteur le Curé

Il y a 19 jeurs, vous entrigez dans l'église de Bondues, accompagnant la dépouille morvice doyen du décanat de Mondues de Bondues, accompagnant la dépouille morvice doyen du décanat de Mondues de Bondues, vice doyen du décanat de Mondues de Bondues, vice doyen du décanat de Mondue de Bondues, vice doyen du décanat de Mondue de Bondues de la tristance de la paroisse, qui étalent dans la tristance de la résulte de la fonction dernier hommage à leur dévoue pasteur, qui pendant 19 ans, avait déponse ses forces et sa santé pour le bien de tous, avec ûn dévouement admirable.

C'étant un pour de grand deuit pour la narcisse qui, malgre ses ferveutes prireres n'avait pu déponde pasteur.

Mais si ces prières n'ont pu atteindre

M. Corset remercie M. de la Serre. Oui, dit-il, c'est pien lei le fied de M. l'abbé Loridan; voici l'église qu'il a aimée, où il a fait tant de bien aux âmes. Je veux être un autre abbé Loridan et faire comme lui le plus de bien possible. Cette église me le rappellera toujours. Ceux qui l'ont soutenu seront mes amid. Je sais que je peux compter sur vous.

Une jeune fille s'approche alors de M. le Curé et avec ses souhaits lui remet la clef de l'église.
C'est la clef de l'église dit le nouveau pasteur mais c'est aussi la clef du taber-

Curé et avec ses souhaits lui remet la clef de l'église.

C'est la clef de l'église dit le nouveau pasteur mais c'ast aussi la clef du tabernacle et cè sera ma joie et ma force que d'amener les enfants à la Sainte Table.

Une seconde fillete, au nom de l'école libre de filles, vient lire un délicat compliment. M. Corset remercie, puis le cortège pénêtre dans l'église. Celle-ci a été, pour la circonstance, maguifiquement décorée de tentures et dorifiammes. Elle est trop petite pour contanir la foule des fièles.

Les prêtres et les autorités premnent place dans le chœur. M. Corset, agenouillé au pied de l'autel, prononce as profession de foi, puis M. le doyen Leplat monte en chaire. En termes émus, il rappelle le souvenir de M. Loridan, « Vous l'avez pleuré, dit-il aux fidèles de Bondues ; je le pleure encore ». Il rappelle les grandes qualités du regretté pasteur, sa bonté. sa plété, sa délicatesse ; il étrit le véritable père de la paroisse; il aimait les pauvres, les enfants. Vous prierez beaucoup pour lui et vous garderez fidèlement sa mémoire.

Mais pendant que nous pleurons, dit-il, le Ciel nous préparait une joie : il nous donnait le digne successeur de M. Loridan en M. Corset. M. le Doyen l'a commt très jeune, « ses parents, ajoute-t-il, sonn trèse de foi et d'honneur : son père est comme le patriarche d'une tribu nombreuse et édiante. Réjouissez-vous et remerciez Dieu de tout votre cœur même - à travers vos larmes. Partout où M. l'abbé Corset a passe de fil a fait le bien ».

Puis M. le Doyen donne des conseils. Parents chrétiens, dit-il, ayez toujours pour votre pasteur beaucoup de respect, une confiance filiale, une respectueuse obéis-sance, marchez toujours dans la voie de la justice et de la vérité.

M. le Curé, vous trouverz ici une paroisse florissante en œuvres, une municipalité animée des principes chrétiens. Puis-siez-vous y passer de longs et heureur jours.

M. le Doyen termine son allocution en donnant lecture du télégramme suivant venu de Rome à l'adresse de M. l'abbé Corset :

demande de Monseigneur Jaspar, vous ac-corde Bénédiction Apostolique implorée comme gage des faveurs célestes à l'occa-

Cardinal MERRY DEL VAL.

Le nouveau pasteur prend ensuite, suivant le rite lifurgique, possession de son eglise, puis il monte en chaire. La mission, dit-il, que je viens de prendre est lourde, je viens pour consoler et continuer l'apostolat du prêtre ravi à votre affection. M. Corset exprime sa reconnaissance à Dieu de l'avoir envoyé à Bondues; à Mgr Jaspar, le vénéré prélat dont il gardera toute sa vie un impérissable souvenir. Il vient avec confiance, car le terrain a été si bien préparé, les ceuvres se son multipliées sous la direction de M. l'abbé Loridan. M. Corset fait un touchant éloge de son prédécesseur, il veut comme lui conquérir les âmes pour les offrir à Dieu. Il dit ensuite toute su reconnaissance à son vénéré père présent à la cérémonie, à sa sainte mère, à son ancien professeur de collège, M. le duyen Lepiat, aux devoues ticaires. Il taut appel aux prières, à l'affection et au dévouement de ses nouveaux paroissiens pour rendre son ministère fécond. Il salue M. d'Hespel, l'aine de la vaillante municipalité de Bondues. Il exprime ses remerciements aux sociétée, la confiance entière qu'il a pour les maîtres et maîtresses des écoles libres. En terminant M. l'abbé Corset demande à Dieu la grâce de toujours mettre en pratique les belles paroles que M. l'abbé Loridan écrivait dans son testament spirituel.

Un salut solennel est ensuite chanté. A

M. l'abbé Loridan écrivait dans son testa-ment spirituel. Un salut solennel est ensuite chanté. A l'issue de la cérémonie le nouveau curé, conduit processionnellement à son presby-tère, y a reçu très cordialement les diffé-rentes œuvres de la paroisse.

Acoidents du travail. — A la papeterie Léonard Biermans et Ce, un conducteur de inachines, Jean Dierckx, 37 ans, demourant cour Breyne, à Marcq-en-Barceul, en chauffant un bain de couleur, à laissé échappé de sa main le tuyau de vapeur qui l'a brille à la jamne gauche. Le dorieur Vasseur luf a prascrit à 5 jours de repout de la Rianderie, de Marcq-en junt de la Rianderie, de Marcq-en la couleur, à reçu un morreau de bols dans le doigt en nettoyant un conduit lui occasion nant une plaie infectée nice panaris probable. Huit jours de repos 4 docteur Ducrequet. ble. Huit jours de repos ; docteur Ducroquet.

MARCQ-EN-BARGUL. Naissances. — Agnès De
poorter, à l'Herrengie. — Paul Rossé, cour Catry.

— Jeanne Duchatelle, rue des Feupliers.

Publications. — J.-B. Dambrun, peiatre en bâtiments et Louise Prudhomme, s. prof. — Paul Bolcin, employé au chemin de fer et Camille Buisfine,
s. prof. — Charles-Louis Block, journalier et Péiagie Demeyer, ménagère. — Achille Vauchelle, domestique, à La Madéleine et Germaine Vandergucht
couturière, a Marcq.

Decès. — Victor Tullié, 56 ans, rue des Peupliers.

— Elisabeth Dansette, 3 mois, rue Nationale.

UNE FEMME sous un automobile

Dimanche soir, à 8 heures Mme Julia Deruyck, 23 ans, rue J.-J.-Rousseau, 43, traversait la place de Strasbourg.

Elle dirigeaut ses pas de laçon à éviter un tramway lorsqu'elle fut heurtée par un auto-taxl, appartemant à M. Leprêtre, et conduit par M. Achille Maitra. La pauvre femme tomba et le véhicule lui passa sur les jambes.

On constata dans une pharmacie voi sine qu'elle avait le tibia droit fracturé et portait des contusions à la jambe gauche.

Après avoir été pansée, la blessée fut reconduite chez elle.

On nous prie d'annoncer que, contraire-ment à des bruits' qui avaient couru de divers côtés la grande Savoaneie Mar-seillaise C. FERRIER ET Obenerie Mas-chachetée par une puissante société étran-

Trop complaisant. — Se trouvant avec se parents, dans un magasin de la rue Esquer moise, François Momont, 19 ans, de Liévin offrait à sa sour de l'aider à retirer son man

Agai.
Tandis qu'il enlevait le vétement; le jeune
Tandis qu'il enlevait le vétement; le jeune
tomme v plonges prestement la main dans
tomme voir et en retira un portompunale contenant 195 francs. Il s'éclipse edsuits same

Le Kephaldol a guiri des douleurs vieilles de 30 ans

douleurs vieilles de 30 ans Monsieur,
Me voici contente. Les petits comprimés de Kephaddol m'ont guérie de mes douleurs névralgiques que j'avais depuis plus de 30 ans et qui revensient par intermitteac. Maintenant je n'at plus pour qu'elles reviennent car j'at toujours du Kephaldol. d'a maison. Que ne l'at-je connu plus 46t? Mme CH... d Montgeron.

Le Kephaldol est particulièrement efficace coutre les douleurs de toutes sortes névralgies, sciatique, maux de tête, maux de reins, etc... En quelques minutes la souffrance est apaisée. Les lecteurs affigés de ces pénibles affections sauront désormais qu'ils n'ont qu'à recourir à ce remède d'allieurs sans danger et peu coûteux puisqu'il est vendu seulement 1 fr. 75 le tube de 12 comprimés et 4 fr. 30 celui de 36, dans toutes les pharmacies. 0169-5

INSTALLATION DE M. SERIEN

Dimanche après-midi, à 4 heures, avaitlieu, dans le joit hameau de la Motte au
Bois, l'installation solennelle de son nouveau curé.

Des guirlandes étaient posées de partout
et les drapeaux flottaient aux demeures.

Un groupe de cyclistes, dont les machines étaient gentiment décorées, vint chercher M. le Curé à l'entrée du village. M.
Vangraeschèpe, adjoint spécial, accompagné des membres du Conseil municipal,
présente au nouveau pasteur avec ses souhaits de bienvenue l'assurance de son dévouement. Un garçonnet, en offrant la
houlette, dit un charmant compliment.

Après quelques mots pleins d'à-frops
de M. le Curé, le cortège se met en reute.
Il se compose des Enfants de Marie, des
enfants des écoles puis de la famille du
nouveau pasteur.

du Sacré-Cœur à Hazebrouek; l'abbe Duriez, etc.

A la porte de l'église M. le Président du
Comité paroissial, salue en termes très
heureux M. le Curé, puis une fillette présente les cleis et récite un compliment. En
termes très heureux M. le Curé répond àces témoignages de respectueuze symputhle. A l'église, M. Mormentyn présente aux
nomhreux paroissiens le nouveau pasteur
en termes des plus délicats. A son tour,
M. Serien prononce une allocution qui vadroit au cœur des assistants. Il définit le
rôle sublime du prêtre et promet à tous
son concours et son dévouement.

Le satut sulemet continue la carimoniapuis le cortège se reforme pour reconduire
M. le Curé au presbytère su chant amouvant du Magnificat entonné par tous.

Elle allait être aveugle La vue lui fut rendue

J'ai récemment entretenu les lecteurs du rétinate, ce mervellieux rendede employér par ées mineurs anglais non seulement pour guérir toutes les maladies d'yeuret de paupières, mais aussi pour les rendres forts et sains et conserver une vue excellente même jusqu'à un âge fort avance. Une cure des plus intéressantes, due au rétinate, vient de m'être signalée et elle mérite d'être citée. C'est celle de Mile. merite d'être citée. C'est ceile de Mile Houssin, employée de commerce 24, rue bemours. A la suite d'une ophtalmie mai soignée, ses yeux talent restés rouges, congestionnés et sa vue s'affaiblissait de jour en jour. Il vint un moment où l'on crut qu'elle allait être aveugle, On lui partia du rétinate. Vite elle en acheta ches on pharmacien et commenca aussitée à

mom

NOMME DURE DE LA MOTTE-AU-BOIS

nouveau pasteur.

Aux côtés de M. Serien se trouvent M. Mormentyn, doyen de Morbecque; MM. les vice-doyens Debreyne et Baron; MM. Warridavoir, curé de Caudescure; Lippens, euré du Sacré-Cœur à Hazebrouck; l'abbé Ducier et